

Reprise de l'école à Alençon. « À la récré, on fait que des courses : on n'a pas le droit de se toucher »

Après deux mois de fermeture, les écoles d'Alençon ont rouvert leurs classes, jeudi 14 mai, pour accueillir les Grandes Sections, les CP et les CM2. Les CE1, CE2 et CM1 sont rentrés lundi 18 mai. Les maternelles sont attendues lundi 25 mai.

Il avait un large sourire accroché sur le visage, jeudi 14 mai, devant son école d'Alençon.

Elyott, 6 ans, élève de CP à l'école Albert Camus dans le quartier de Courteille, espérait retrouver ses camarades de classe en cette journée de reprise de l'école pour les Grandes sections, les CP et les CM2.

« C'était mieux avant »

Ses parents travaillant dans le secteur médical, il ne s'est que très peu trouvé éloigné des bancs de l'école pendant le confinement. « **J'étais à l'école de Montsort et c'était bien aussi** », confie-t-il.

Comment se décomposaient ses journées ? « **On faisait nos leçons, on restait tranquille et on allait en récré. On faisait que des courses pendant la récré parce qu'on n'a pas le droit de se toucher à cause du coronavirus** ».

Si, du haut de son jeune âge, il a déjà bien intégré la notion de distanciation sociale et de respect des gestes barrières, Elyott regrette néanmoins le temps « **d'avant** » le confinement : « **C'était mieux parce qu'il y avait plus de monde à l'école** ». Et donc plus de copains.

« Quelques craintes »

Ingrid, sa maman, ne cache pas qu'elle a eu « **quelques craintes** » en le laissant scolarisé pendant le confinement. « **Mais on n'a pas eu d'autres choix** ».

À la peur de la contamination, s'est ajouté le stress du changement d'école. « **Ils n'étaient que deux enfants dans son école, on a donc appris qu'ils seraient regroupés sur un autre site. J'ai eu peur que ça le perturbe... En réalité, ça lui a plu !** », sourit sa maman. À tel point que, même pendant ses congés, Elyott « **réclamait d'aller à l'école de Montsort !** »

« **Ils n'étaient que huit par classe et chacun à sa table. Et il a eu plein de maîtres et de maîtresses différents à se relayer et ça aussi, il a bien aimé !** », complète sa maman.

Quand il n'était pas présent en classe, Elyo a suivi ses cours « **avec l'école numérique et avec France 4** ». Ingrid s'est également rendue sur le site du Cned pour satisfaire le bel appétit scolaire de son jeune fils.

Des parcours fléchés

Ce jeudi 14 mai, son école, comme toutes les écoles de France, avait changé de visage. Des croix et des flèches au sol indiquent désormais le circuit que doivent emprunter les enfants et la distance qui doit les séparer. Les enseignants et le personnel sont masqués. Du gel hydroalcoolique est à disposition.

« **Dans les classes, les tables sont individuelles et espacées et chaque enfant, même en élémentaire, dispose de son propre matériel** », signale l'enseignante qui accueille les enfants à la grille. Plus question, en effet, d'échanger ses crayons.

À l'école Jules Verne, dans le quartier de Perseigne à Alençon, le directeur de l'école a placardé une affiche à l'entrée afin de remercier les parents « **pour leur gestion de « l'école à la maison** » et pour avoir su conserver le lien fort qui existe entre l'école et vos enfants ».

Une initiative saluée par Françoise Moncada, la Directrice académique des services de l'Éducation Nationale (Dasen) dans l'Orne. C'est l'école qu'elle, la préfète de l'Orne et le maire d'Alençon, ont retenu pour « **prendre la température** » de cette rentrée post-confinement à Alençon, jeudi 14 mai.

« **Nous sommes très proches des familles** », rappelle le directeur qui, d'ailleurs, se montre attristé par « **le fait que les fêtes de fin d'année ne pourront pas se dérouler. Des parents nous ont déjà demandé si elles pouvaient avoir lieu, ce qui montre qu'elles sont très attendues** ». En vain. Pandémie de Covid-19 oblige.

Lors de leur visite dans les locaux de Jules Verne, les « officiels » ont pu constater la mise en place du protocole sanitaire pour protéger les enfants, les enseignants et le personnel. Des circuits ont, là aussi, été créés pour éviter tout brassage d'enfants de classes différentes.

Un gros flacon de gel hydroalcoolique complète désormais l'équipement de l'enseignant (masqué) sur son bureau. Les enfants lui font face, sur des tables individuelles et très distantes.

Les sanitaires ne peuvent accueillir que deux enfants maximum. Ils seront autant par table dans le réfectoire « **et placés en diagonale** ».

À la cantine, les élèves « en diagonale »

Si, jeudi 14 mai, une seule salle était ouverte pour assurer la cantine, deux autres étaient déjà prêtes à accueillir les prochains élèves qui intégreront l'école. Les CE1, CE2 et CM1 revenaient lundi 18 mai et les maternelles à compter du 25 mai.

L'ambiance était très studieuse dans la classe de CM2 de l'école Jules Verne, jeudi 14 mai. Les élèves étaient-ils impressionnés par leurs visiteurs ? Ou quelque peu surpris à la vue de ces nouvelles dispositions ?

La Dasen leur a fait retrouver le sourire en leur souhaitant « **Bon courage** » avant d'ajouter : « **Dans deux mois, c'est les vacances ! Les vraies, cette fois !** »

Karina PUJOLLE



Ses parents travaillant dans le secteur médical, Elyott est resté scolarisé pendant le confinement. Mais jeudi 14 mai, il était content de retrouver son école et ses copains.



Olivier Tytgat, le directeur de l'école Jules Verne, a affiché des remerciements à l'endroit des parents, sur la grille de l'école. Une initiative saluée par la Dassen de l'Orne.